

FERD. GAGNON,

Rédacteur, et Gérant pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre (Vermont, Maine, New-Hampshire, Massachusetts, Connecticut et Rhode-Island.)

WORCESTER, MASS. JEUDI, 25 JANVIER, 1872.

BULLETIN AMÉRICAIN.

L'affaire Catacazi semble créer certaines difficultés entre la Russie et les Etats-Unis, mais il est plus que probable que rien de sérieux ne résultera de ce malentendu.

Les commerçants de bois du Canada doivent se réjouir. Le comité des voies et moyens de Washington va présenter un *bill* pour admettre en franchise tous les articles et matériaux pour l'érection des bâtisses de Chicago.

La dépêche télégraphique qui nous apprend cette nouvelle, ajoute que la mesure sera adoptée pour rendre plus facile et moins onéreux le transport du bois canadien. Nos commerçants de la province de Québec devront prendre note que le temps de cette admission en franchise du bois et autres matériaux expirera le 10 octobre 1872.

Le Traité de Washington ne paraît pas plaire, en entier, aux gros bonnets du commerce américain. On ne voit pas, d'un bon œil, la clause du traité qui rend la navigation libre sur les lacs. Dans les cercles commerciaux, on prétend que par là les propriétaires de navires anglais pourront faire une concurrence très-forte aux Américains.

On s'occupe de sociétés de colonisation aux Etats-Unis. A Lawrence, Mass., on organise un bataillon de soldats, qui ont servi dans la dernière guerre, pour la colonisation du Kansas. Le mouvement promet de réussir.

Ces révérends du culte protestant, ils ne sont pas tous de ces plus purs. Le Rév. Gorland, de Monroe, Maine, vient d'être arrêté pour sodomie.

ENTRE AVOCAT ET MEDECIN.—Pendant le procès de madame Wharton, accusée de meurtre, à Baltimore, le procureur-général, content des réponses d'un médecin à son interrogatoire, remarqua que les fautes des médecins étaient toujours cachées par six pieds de terre, mais qu'il n'en était pas de même pour un avocat. Il avait compté sans un coup de lancette du docteur, qui répondit : "C'est le contraire pour les avocats, leurs bévues sont quelquefois affichées sur un arbre ou sur la potence." Assez bien touché.

FERD. GAGNON.

BIDDEFORD, MAINE.

Les Canadiens de Biddeford ont formé une société de colonisation et repatriement, qui leur fait honneur ainsi qu'à leurs compatriotes émigrés. Cette société est affiliée à la société de colonisation No. 1 du comté de Rouville. Voici ce que M. H. J. Lord nous envoie de la part de cette société. Nous sommes heureux de pouvoir publier ces beaux sentiments.

FERD. GAGNON, écrivain, rédacteur de l'*Etendard National*.

Mon cher monsieur,

Je vous envoie ci-joint le compte-rendu des élections de notre société de colonisation. Notre association est en pleine voie de réussite. Nous invitons tous nos compatriotes à s'emparer du sol de notre patrie, afin de prédominer sur l'élément étranger qui, malgré nous, cherche à s'emparer de notre héritage.

Président, P. V. Labonté; Vice-Président, Célestin Boivin; Sec.-Arch. et Corr., H. S. Lord; Trésorier, Ls. Séguin; Directeurs, Ls. Christalin, E. Normandin, Jos. Gariépy, Eusébe Chagnon, Etienne Janson, C. Houle, Eusébe Cadoret.

MILLBURY.

Le Rév. Dougherty, l'estimable et dévoué curé de Millbury, a reçu \$741 de sa congrégation le jour de Noël. On ne devra pas oublier que la moitié de la congrégation est composée de Canadiens-Français.

LES CANADIENS DE NASHUA, N. H.

Voici une congrégation modèle. Depuis trois mois que le Rvd. Mes. Millette est à la tête de l'entreprise, plus de \$8,000 ont été souscrits pour l'érection d'une église. Sans compter qu'auparavant, le Rvd. Mes. Gérard, le fondateur de la congrégation, avait prélevé près de \$4,000 pour le même but. Nous sommes heureux de pouvoir apprendre aux lecteurs de l'*Opinion Publique*, que bientôt la ville américaine de Nashua, possédera une église canadienne.

Nos compatriotes de l'endroit s'imposent des sacrifices pour arriver à cet heureux résultat. L'infatigable Mes. Millette est à la tête du mouvement. Il y met toute l'énergie dont il est si heureusement doué. Les 9, 10, 12 et 13 février prochain, il y aura un grand bazar, dans l'Hôtel de Ville de Nashua, au bénéfice de la future église canadienne.

Nous invitons tous les lecteurs de notre journal, qui demeurent à Nashua et dans les environs, à se rendre en foule à ce bazar.

Le rapport annuel du chef de Police de Montréal montre que 18,584 arrestations ont été faites durant l'année qui vient de s'écouler. Ivrognes arrêtés 4,636; vols avec effraction 18. Il y a dans la cité 41 maisons de prostitution où logent 131 personnes. Les licences de voitures ont rapporté \$24,881; licences de chiens \$4,127; vente du lait \$299.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

A Somerville, le 15 courant, deux petits enfants, fils d'un Canadien du nom de Belcourt, se brûlèrent tellement qu'ils en moururent quelques heures après.

HORRIBLE ASSASSINAT A ST. PAUL, MINN.—Le 15 courant, John Bever, séparé une année de son épouse, qu'il avait souvent menacée de mort depuis, se rendit chez elle à St. Cloud, samedi soir, chassa ses enfants, saisit sa femme par la chevelure et la traîna dans un appartement retiré où il lui coupa la tête en pièces à l'aide d'une petite hache. Lorsque la police vint l'arrêter, il ne fit aucune résistance. Il leur dit qu'il était venu dans ce dessein et que tout était fini.

\$200,000 ont été souscrits par les concitoyens de Fall River pour l'érection d'un nouveau bureau de poste et d'une maison de Douane.

La famine continue à répandre le deuil en Perse. Le nombre des morts est de 3,000 par jour.

A l'assemblée annuelle du Veteran's Union, du New Hampshire, qui eut lieu à Manchester, le général Donahoe fut élu président et le général Harriman, vice-président.

A Haverhill, Mass., le 15 courant, s'est passé un petit fait qui prouve combien sont beaux les effets de la religion catholique. Il y a trois ans, un marchand perdit un billet de 50 dollars. Son commis, en faisant le change, au lieu de donner un billet de 5 dollars à l'acheteur, lui remit celui de \$50. Ce soir, comme il laissait sa résidence privée, il fut arrêté par un inconnu (Irlandais) qui lui remit 45 dollars en lui rappelant le fait.

Une autre personne du même lieu, ayant perdu son portemonnaie, contenant 90 dollars, reçut tout récemment 30 dollars par lettre. De plus, il lui était dit que le reste de la somme lui serait remis sous peu. Le journal américain qui relate ces deux faits, ajoute qu'on ne voit ces restitutions que chez les catholiques.

VARIÉTÉS LITTÉRAIRES.

A Bas les voyelles!

Il s'agit ici d'écrire cinq billets dans chacun desquels il y aura absence de l'une des cinq voyelles.

Premier Billet sans A,

Mon cher Monsieur,
Je vous prévins que vous ne trouverez point ici cette lettre; il semble impossible d'écrire, direz-vous, si elle ne figure presque toujours; vous trouverez peut-être cette idée burlesque, et vous penserez qu'il est difficile d'écrire deux lignes où elle ne soit point employée; détrompez-vous, c'est supposer une nécessité qui n'existe point chez moi, et, si vous me défiez trop, je puis vous le dire en vers décousus.

Mon cher, peux-tu me dire
Si quelquefois l'on peut écrire
Des lettres ou billets doux,
Et ne point voir sur tous
L'a?

Dis-le moi, je t'en supplie,
Et vois si ton esprit
Pour écrire te fournit
Des mots pour cette folie....

Je veux finir ce billet, et ne point m'en servir, quoique je ne veuille point oublier de vous dire que je suis le plus dévoué de vos serviteurs.

Second Billet sans E.

Oh! ma foi, sans l'e il faut avoir du front pour vouloir polir la raison qui nous plait tant. Pour avoir un but aussi original, il faut avoir un malin lutin au corps, qui nous fait plaisir, par un tou qui nuit à un point fatigant.

Amour sans e dit un amant,
Paraîtra toujours discordant,
Vit-on jamais original
Avoir un goût aussi banal,
Toujours fatiguant nos tympans.
Par discours tous si disonnans.

Troisième Billet sans I.

Ce n'est pas la chose du monde la plus commune; c'est beaucoup plus agréable, car on peut parler, sans cette lettre, beaucoup plus longtemps; je veux vous le prouver, et vous aurez beau mettre vos yeux à la torture pour le trouver, vous perdrez votre temps. En effet, je peux même, quand je le veux, exercer ma verve sans songer à cette lettre; vous m'appelerez comme vous voudrez, cela m'est égal. Tenez, je veux même parler en vers de mon crû, sans m'exposer à rester court.

Que l'on parle ou qu'on glose,
Mon pauvre entendement
Me force constamment,
A rester bouche close.
Or, lecteurs, je suppose
Un grand voleur non écroué:
Ce ne peut être qu'un roué.
Avez-vous la chose.

Je me borne donc à vous donner le bonjour du plus profond de mon cœur.

Quatrième Billet sans O.

Ce n'est pas bien difficile: il est peu de sujets que je ne puisse traiter sans m'en servir; c'est une des lettres de l'alphabet qui me sert le plus rarement; je m'en passe, quand je le veux.

Je ne me sers de cette lettre
Que quand je veux me le permettre;
Et je ferai jusqu'à demain,
Du libre et de l'alexandrin,
Quatre cents vers de suite,
En allant aussi vite
Que si j'avais sans la lettre O
Fait faire un alphabet plus beau.

Je serai nécessairement de l'avis de l'ami sensé qui me dira que ce que je dis sur l'usage des lettres ci-dessus, n'est qu'un

tas de bêtises, je ne puis pas dire autrement: cependant je désire que l'ami éditeur me fasse une rubrique dans le même sens afin que je sache jusqu'à qu'elle extrémité je me suis égaré dans une idée aussi singulière, facilitée par la dispensable lettre.

CINQUIÈME BILLET SANS U.

Il est temps d'en finir: acceptez avec bonté, mon cher ami, cette pensée originale; si l'on y réfléchit bien, on sera étonné de la facilité d'éviter des voyelles si nécessaires dans l'idiome français, sans jamais offenser la raison et le bon sens (ceci n'est pas très-clair;) il est même aisé de rimer des mots sans l'emploi de la lettre u.

Cela n'est pas aisé, dit-on;
En vérité l'on a raison;
Et cependant, à bien dire,
On doit avoir dans l'art d'écrire
Mille moyens de se passer
De cette u, sans même effacer
Le moindre petit caractère
De son travail épistolaire.

Je m'en tiens à ces billets relatifs à l'emploi des cinq voyelles.

Agrérez l'hommage de mon sincère attachement.
De plus fort en plus fort, sans u et sans u.

C'est bien fort dit mon critique, il semble impossible d'écrire des mots et de n'y point employer ces lettres. Et bien moi, je ne vois point de nécessité d'être obligé de m'en servir, on doit être étonné.

Je défie donc le premier ministre, et même bien des conseillers, poètes non moins considérés, s'ils font cinq ou six lignes comme moi et même moins, de n'y point renfermer d'a ni d'u. Si c'est présomption, n'importe, c'est drôle.

J'AI l'h Onn E U r, etc.

LE PRINCE DE GALLES.

On écrit de Londres:

Après vous avoir entretenu aussi longuement des angoisses dans lesquelles le Royaume-Uni a été plongé par suite de la maladie, ou plutôt des maladies du prince de Galles, car la fièvre typhoïde s'était compliquée d'une bronchite aiguë, laissez-moi vous dire quelques mots de l'effet produit par la nouvelle que Son Altesse était hors de danger. Si la tristesse avait été profonde, la joie a été délirante.

On n'aurait jamais cru que le peuple anglais si tranquille, si flegmatique de sa nature, pût se livrer à de pareils transports. Dans la plupart des théâtres, après la lecture du télégramme de Sandringham annonçant qu'une amélioration notable s'était produite dans l'état du prince, la foule électrisée s'est levée comme un seul homme, en battant des mains et en vociférant des hurrahs frénétiques. L'orchestre entonna l'hymne de Brinley Richards: "Dieu bénisse le prince de Galles!" et tout le monde fit chorus. Cette musique plus que médiocre, vociférée avec un tel entrain, paraissait sublime. Que Dieu qui a rendu à l'Angleterre le prince de Galles, daigne rendre à la France son roi, et ce jour-là notre beau pays, qui a traversé tant de jours néfastes, renaîtra aussi à la joie et au bonheur!

MARCHES DE LA SEMAINE DERNIÈRE.

FARINE.	MONTREAL.		QUEBEC.	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Farine de blé par 100 lbs.	15 0	à 16 0	15 0	à 16 0
Farine d'avoine	10 0	à 11 0	15 0	à 15 9
Farine de blé d'Inde	8 0	à 0 0	8 9	à 9 0
Sarrasin	10 0	à 0 0	00 00	à 00 00
VOLAILLES.				
Dindes (vieux) au couple	\$ 2 50	à 0 00	10 0	à 12 6
Dindes (jeunes) au couple	2 00	à 0 00	0 0	à 0 0
Oies au couple	1 20	à 1 50	6 3	à 7 6
Canards au couple	0 80	à 0 90	3 6	à 4 0
Canards (sauvages) au couple	0 60	à 0 00	0 0	à 0 0
Poulets au couple	0 50	à 0 55	3 0	à 0 0
Poulets au couple	0 50	à 0 65	2 6	à 2 9
Pigeons domestiques au couple	0 20	à 0 30	1 3	à 0 0
Perdrix au couple	0 50	à 0 60	2 6	à 0 0
Tourtes à la douzaine	0 00	à 0 00	00 00	à 00 00
VIANDES.				
Bœuf à la livre	\$ 0 10	à 00 00	\$ 0 8	à 00 10
Lard à la livre	00 8	à 00 10	0 8	à 00 9
Mouton à la livre	00 6	à 00 00	00 8	à 01 9
Agneau à la livre	00 6	à 00 00	00 8	à 01 9
Veau à la livre	00 8	à 00 00	00 00	à 00 00
Lard frais par 100 livres	5 50	à 00 09	00 08	à 00 10
Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs	7 00	à 0 00	7 00	à 7 50
Bœuf, 2me qualité do	5 00	à 0 00	5 00	à 5 50
Chevrouil lb.	00 00	à 0 00	00 00	à 00 00
BEURRE, etc.				
Beurre frais à la livre	00 30	à 00 35	0 18	à 00 20
Beurre salé à la livre	00 14	à 00 18	00 17	à 00 18
Fromage à la livre	00 13	à 00 16	00 13	à 0 13 1/2
DIVERS.				
Pat. tes par poche	00 45	à 00 50	00 50	à 00 55
Sucre d'érable à la livre	00 10	à 00 13	0 8	à 00 09
Sirup d'érable au gallon	00 60	à 00 60	00 00	à 00 00
Miel	00 13	à 00 15	00 0	à 00 00
Œufs frais à la douzaine	00 30	à 00 35	00 23	à 00 25
Haddock à la livre	00 6	à 00 00	00 5	à 00 8
Hommes au baril	00 33	à 00 00	00 20	à 00 00
Pommes par couple	2 00	à 4 50	2 75	à 5 00
Foin, 1re qualité, par 100 bottes	13 00	à 15 00	10 50	à 12 00
Foin, 2me qualité do	10 00	à 10 50	0 00	à 00 00
Paille, 1re qualité do	7 00	à 8 25	5 00	à 5 50
Paille, 2me qualité do	6 00	à 7 00	00 00	à 00 00
GRAINS.				
Blé sarrasin, par minot	00 60	à 00 70	00 00	à 00 00
Avoine	00 45	à 0 46	00 0	à 0 52 1/2
Pois	0 90	à 0 60	\$1 15	à 1 18
Blé d'Inde	0 80	à 0 90	0 90	à 0 60
Seigle	00 60	à 00 00	00 00	à 00 00
Graine de Lin par 46 lbs.	1 50	à 0 00	1 35	à 1 40
Graine de Mil	2 50	à 2 60	0 60	à 0 60
ANIMAUX.				
Vaches à lait	20 00	à 30 00	25 00	à 45 00
Vaches extra	35 00	à 60 00	40 00	à 65 00
Veaux, 1re qualité	12 00	à 15 00	7 00	à 11 00
Veaux, 2me qualité	8 00	à 10 00	00 00	à 00 00
Veaux, 3me qualité	3 00	à 6 00	00 00	à 00 00
Moutons, 1re qualité	7 00	à 9 00	7 00	à 8 50
Moutons, 2me qualité	5 00	à 6 00	5 00	à 6 50
Agneaux, 1re qualité	4 00	à 5 00	2 00	à 0 00
Agneaux, 2me qualité	3 00	à 4 00	0 60	à 0 00
Cochons, 1re qualité	0 00	à 00 00	7 00	à 13 00
Cochons, 2me qualité	0 00	à 00 00	0 00	à 00 00

Le marché aux animaux et le marché à foin, sont faibles—très peu d'affaires d'ici à un mois.